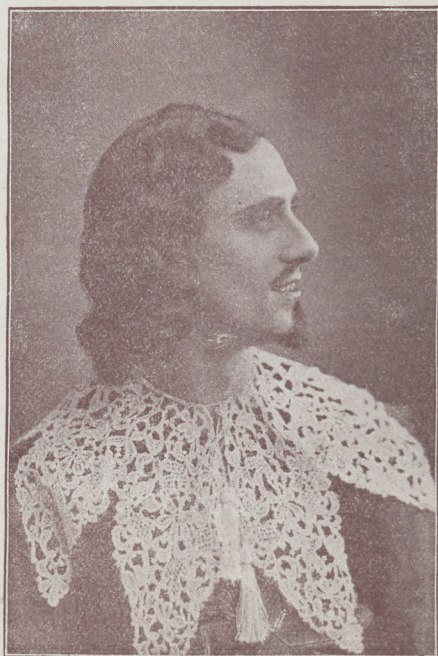




Myriam LECOMTE



Roland LAIGNEZ



THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (20^e Année)

Véronique T²

THEATRE SEBASTOPOL



SAISON 1942 - 1943

Albert CHEVALIER 藝 I.
Editeur

PROGRAMME OFFICIEL

2 fr. 50



THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction Paul FRADY (20^{me} Année)

PROGRAMME

des Dimanches 31 Janvier (matinée et soirée)

Lundi 1^{er} Février (matinée)

VÉRONIQUE

Opéra-Comique en 3 Actes de A. VANLOO et G. DUVAL

Musique d'André MESSAGER

DISTRIBUTION :

<i>Florestan</i>	MM.	Roland LAIGNEZ
<i>Coquenard</i>		SERVATIUS
<i>Loustot</i>		Francis LENZI
<i>Séraphin</i>		Henry SERVAL
<i>Octave</i>		BAISIEUX
<i>Félicien</i>		COUSSEMENT
<i>Un tambour</i>		PERÉE
<i>Un huissier</i>		WILLEM
<i>Hélène</i>	M ^{mes}	Myriam LECOMTE
<i>Agathe</i>		Marcelle REMON
<i>Ermerance</i>		Suzette DOCIN
<i>Denise</i>		Yvonne FREDO
<i>Tante Benoit</i>		BOONE
<i>Sophie</i>		DALLUIN
<i>Céleste</i>		BERNARD
<i>Irma</i>		BRICE
<i>Héloïse</i>		MORANT
<i>Zoé</i>		BERTHE
<i>Elisa</i>		DEVERREWAERE

Au 2^{me} Acte : **QUADRILLE** dansé par Mlle **Getty JASSONNE**
et les Dames du Corps de Ballet

Orchestre sous la direction de **M. Alex VANDERDONCKT**

Mise en Scène de **M. Maurice COTTINET**

Prochain
spectacle

La Fille de Madame Angot

VÉRONIQUE

ACTE I

Une boutique de fleuriste à l'enseigne du « Temple de Flore ».

L'action se passe en 1840.

Le vicomte Florestan de Valaincourt doit prochainement se marier avec une jeune fille de l'entourage de la reine, Hélène de Solanges. Jusqu'ici, Florestan a mené joyeuse vie, se souciant peu des choses sérieuses mais le roi Louis-Philippe, qui en a eu vent, a exigé qu'il y mette fin sans tarder. D'autre part, le duc Horace de Valaincourt le fait garder à vue par un recors appelé Loustot, de son vrai nom, le baron des Merlettes qu'une dissipation rapide de sa fortune a mis dans la nécessité d'accepter cet emploi. Jusqu'à la signature du contrat, Loustot le suivra comme son ombre.

Florestan était depuis quelques trois mois très assidu en cette boutique de fleuriste dont la patronne lui manifestait un intérêt des plus vifs. Entendant employer gaielement son dernier jour de liberté — ce soir, on doit le présenter, à la Cour, à sa fiancée qu'il ne connaît pas encore — il invite tout le magasin à une partie de campagne.

Madame Coquenard, la fleuriste, est, cela se conçoit, fort marrie d'être lâchée ainsi par le jeune vicomte. Elle lui fait une scène qui est, bizarrerie du hasard, surprise par Hélène de Solanges venue précisément avec sa tante, Ermerance de Champ-d'Azur, acheter des fleurs dans ce magasin. Si Florestan l'ignore, Hélène, par contre, le connaît bien. Ainsi, elle entend la peu flatteuse opinion que son futur fiancé professe à son égard, son manque d'empressement pour une union qu'on lui impose et les reproches d'Agathe Coquenard qui ne lui laissent aucun doute sur la nature de leurs relations.

L'idée de se venger lui vient aussitôt à l'esprit.

On demande justement deux demoiselles pour la vente, elle obtient la complicité de sa tante et toutes deux se présentent sous le nom de Véronique et d'Estelle.

Florestan les invite elles aussi à être de la fête et tous partent pour Romainville avec Coquenard, débordant de joie : il vient d'être nommé capitaine dans la Garde nationale!

ACTE II

Le restaurant du « Tourne-Bride » à Romainville.

Hélène-Véronique entreprend de tourner la tête à Florestan et y parvient sans peine. Il ne pense plus qu'à elle, il ne voit plus qu'elle, tandis qu'Agathe Coquenard se console en permettant certaines familiarités à Loustot, et que son mari prend feu auprès d'Estelle-Ermerance.

Un instant, pourtant, la véritable personnalité de Véronique et d'Estelle a failli être découverte : leur domestique, Séraphin, s'étant marié le matin même et toute la noce étant venue se divertir à Romainville, Véronique, Estelle et Séraphin se trouvent nez-à-nez au cours d'une danse. La surprise de Séraphin est extrême mais il promet de garder le silence.

Cependant l'heure tourne et il faut songer au départ. Catastrophe : Florestan annonce qu'il a renvoyé toutes les voitures avec ordre de ne revenir qu'à huit heures et on attend Hélène et sa tante à six heures au Palais des Tuileries.

Heureusement, la jeune femme de Séraphin leur permettra de sortir de ce guépier. Elle consent à prêter à l'une son voile de mariée, à l'autre le châle et le chapeau de sa tante Benoît. Ainsi déguisées, Hélène et Ermerance peuvent s'esquiver.

Florestan apprend, peu après, par une lettre que lui a laissée Hélène-Véronique, qu'il a été joué, et que celle qu'il commençait à aimer sérieusement est déjà loin.

ACTE III

Un petit salon aux Tuileries.

Grâce au subterfuge employé, Hélène et Ermerance ont pu arriver à temps au Palais des Tuileries. Hélène attend avec impatience le moment de la signature du contrat; si Véronique a su faire la conquête du vicomte Florestan de Valaincourt, de son côté, le vicomte a complètement séduit Mademoiselle Hélène de Solanges.

Coquenard, coiffé d'un superbe mais bien encombrant bonnet à poils, et sa femme Agathe ont été invités au bal de la Cour. Leur rencontre avec Hélène et sa tante était inévitable et ne produit en effet à la stupefaction de tous. Agathe apprend alors à Hélène que Florestan après leur départ, a été mis en état d'arrestation par Loustot sur son refus de se rendre aux Tuileries. Hélène est affolée. Au moment où elle va se rendre à Clichy — où on enfermait à cette époque les prisonniers pour dette — munie des 20.000 fr. nécessaires à la libération de Florestan, Loustot paraît. Le vicomte est en bas, dans un fiacre, sous bonne garde. Hélène remet l'argent à Loustot contre la lettre de change signée de Florestan, pour qu'il ne soit plus inquiété.

Ce dernier arrive, furieux que Mademoiselle de Solanges ait eu l'inconvenance de payer ses dettes. Agathe Coquenard, heureuse de jouir de son dépit, profite d'un instant où tous deux sont seuls pour lui dévoiler la vérité sur Hélène et Véronique. Il se promet bien, puisqu'il n'est ainsi, qu'on ne rira pas de sa confusion.

Lorsque Hélène survient, il affecte une très grande froideur et lui dit qu'elle a, en agissant comme elle l'a fait, rendu leur mariage impossible. Devant elle, maintenant bien désolée, il écrit une lettre à son Oncle, le Duc de Valaincourt, pour lui faire part de son refus.

Mais cette lettre contenait le contraire de ce qu'il affirmait, c'est ce que Florestan avoue à Véronique, pardon, Hélène, en venant la chercher pour la signature du contrat.

Hélène radiieuse, ne saurait en vouloir à son fiancé d'avoir songé à se venger un peu à son tour.

